

MOTO CLUB PSA GROUPE REGION PARISIENNE

BALADE Moto Saint Sulpice-sur-Risle le samedi 6 avril 2019 :

MANUFACTURE BOHIN

Après la dernière balade en Picardie, c'est vers la Normandie que les motards d'Oxygène PSA se dirigent. Des nouveaux, des habitués, des anciens et des revenants soit 14 se retrouvent tôt au Golf d'Ableiges pour un copieux petit déjeuner.

Comme vous le savez, la ligne droite et le plus court de «ViaMichelin » ne sont pas de mise dans nos pérégrinations. Donc par les petites départementales, nous remontons vers Magny-en-Vexin avant de redescendre la vallée de l'Epte. Un petit tour dans les coteaux et ce sont les lacets de la descente dans le décor blanc des falaises vers Clachalôze en bord de Seine.



La vallée de l'Eure et la forêt d'Anet nous mènent à la sortie de Dreux. Nous empruntons une partie de la connue D4 (du moins des motards et des essayeurs PSA) entre Dreux-Brezolles et La Ferté-Vidame. Nous n'irons pas au bout, continuant notre descente en évitant Verneuil-sur-Avre pour arriver à l'Aigle, lieu de notre repas sur la grande place entre le Château et l'église Saint-Martin.

Puis c'est une petite liaison pour la visite de la manufacture BOHIN. Si cela ne parle pas forcément aux motards ça devrait plus parler en revanche aux couturières puisqu'il s'agit de la dernière fabrique d'aiguilles à coudre et d'épingle à nourrice dite de sûreté.



L'Aigle est la capitale historique française pour la fabrication des épingles puis des aiguilles. Pour preuve, en 1747, 6000 personnes étaient employées dans 450 épingleries aiglones. Le « prêt à porter » et le modernisme ont mis à mal cette industrie ou seul BOHIN, crée par Benjamin Bohin, survit actuellement.

Un objet qui semble très simple mais en même temps très précis. A partir de la bobine de fil d'acier très spéciale, il ne faut pas moins de 25 étapes dans le processus de fabrication qui dure 2 mois. Les machines ne marchent pas le samedi mais un film devant chacune de ces antiquités qui fonctionnent toujours nous montre le travail réalisé.



La Manufacture présente aussi la vie de Benjamin, inventeur infatigable, voyageur, visionnaire (*), essayiste ainsi que des expositions temporaires et c'est ainsi que nous admirons une exposition de patchworks étonnante. Oubliez les napperons, on est plutôt dans la visite d'un musée d'art moderne.

L'heure a tournée et nous devons repartir vers le Nord direction la Vieille-Lyre. Après la traversée de la magnifique forêt de Conches, nous nous accordons une pause rafraîchissante dans la belle ville de Conches-en-Ouche.

Du plus roulant vers l'Est pour contourner Evreux, traverser Vernon, nous fait arriver, pas trop tard pour une fois, après Magny-en-Vexin ou nous nous séparons avant la prochaine balade.

(* En 1904 ! : "N'oublions pas que la Chine ouverte nous obligera à vivre de peu par la concurrence qu'ils nous feront chez eux partout en se répandant par tout l'univers ». Sur fond de crise et de concurrence féroce, Benjamin BOHIN abat les cartes du made in France : « Lutte contre le chômage, achetez français »

À bientôt sur les routes

Fabrice

